

Arabe première langue

Banque IENA

Session 2022

Avec une moyenne générale de 10,16(10,53 en 2021) et avec un écart type de 3,30 (3,05 en 2021) l'épreuve d'arabe composée par **260 candidats (306 en 2021)** se situe à un niveau légèrement inférieur aux précédentes, ce qui s'explique par un recul quant à la qualité du thème et de la question de compréhension. Les moyennes sont comprises entre **0,25/20 et 17,50/20**.

Le texte servant d'appui au **sujet** est extrait d'un article du journal *Al-Sharq al-Awsat*, daté de juin 2021. Cet article porte sur *un rapport consacré au changement climatique dans le Bassin méditerranéen. Les Nations Unies attirent l'attention dans ce rapport sur les conséquences qui pèsent à court terme sur l'avenir de la région : élévation du niveau de la mer, désertification accrue, pollution et raréfaction des ressources en eau. Ces phénomènes auront un impact sur les secteurs de la biodiversité, de la pêche, de l'agriculture et du tourisme. Il est urgent d'opter pour des énergies propres et renouvelables comme le prévoit l'accord de Paris, et de mettre en place une aide financière accordée par les pays du nord aux pays du sud pour aider ces derniers à faire face à la crise à venir.*

Les résultats obtenus par les candidats montrent que l'article a été à leur portée et ceux qui se sont bien préparés à l'épreuve ont très bien répondu à la question de compréhension ainsi qu'à la question **d'expression personnelle**, en menant parfois une réflexion pertinente et bien argumentée sur les *risques que comportent les problèmes de l'environnement pour la santé de l'homme*.

Comme les deux dernières années, **la version** a été l'exercice le moins bien réussi, avec **09,33** de moyenne, légèrement supérieure à celle de l'année précédente (09,03). L'extrait proposé à la traduction en français *correspond au dernier paragraphe du texte*. Il va de soi que les candidats, avant de faire ce premier exercice, doivent effectuer une lecture attentive et approfondie du texte dans son ensemble, pour bien saisir le contexte dans lequel est situé le passage à traduire. Le mouvement général du passage a été bien compris dans l'ensemble. Cependant, certains termes et expressions courants ont posé problème (*Méditerranée, sud et ouest, accords, mix énergétique, pendant que...etc.*). Du point de vue syntaxique, certaines tournures ont été restituées de façon fautive par manque de recul par rapport à la langue de départ (arabe) et faute de respecter les règles et les particularités de la langue d'arrivée (français). Les candidats ne doivent pas perdre de vue que toute traduction doit veiller à une correction minimale de la syntaxe sous peine d'aboutir à une version qui perd tout sens. Cette vigilance doit en

particulier être redoublée lorsque la phrase à traduire est très longue, et nécessite une attention particulière accordée à l'emploi des prépositions et des conjonctions.

Par ailleurs, certaines copies n'accordent pas assez d'importance à la ponctuation et commettent des erreurs élémentaires, comme l'oubli de majuscules en début de phrase, ou emploient de manière abusive la conjonction de coordination « et » au lieu d'adopter un signe de ponctuation approprié, comme il est d'usage en français. Il est également conseillé d'apporter un soin particulier à l'accord des participes passés, qui constitue une difficulté orthographique majeure de la langue française.

Enfin, face à la difficulté, il faut faire preuve d'imagination et essayer de combler le vide en fonction du sens général du passage : les omissions ou l'abandon de la traduction d'une partie du texte ont été sévèrement sanctionnés.

Nous rappelons que toutes ces difficultés ne peuvent être surmontées que par un entraînement régulier pendant les deux années de préparation.

Vient ensuite la **question de compréhension** :

Selon l'auteur de l'article, quels dangers menacent les pays riverains de la Méditerranée ?

Cette question, comme d'habitude, n'a pas posé de grands problèmes, même si la formulation des réponses mériterait d'être mieux soignée afin de faire la différence et de gagner des points. La moyenne est de **11,06 (11,66 en 2021)**. L'exercice a été à la portée de la grande majorité des candidats. Les copies qui ont été le plus pénalisées ont montré une préparation insuffisante de la part de candidats qui confondent question de compréhension et question d'expression personnelle. Pour cet exercice, il n'est nullement demandé d'exprimer un avis personnel et encore moins de porter un jugement. La réponse doit se contenter d'exposer le point de vue de l'auteur du texte sans aucun ajout ou jugement personnel de la part du candidat. Nous rappelons que la reprise d'une partie ou de la totalité de la réponse dans le texte sans reformulation (le plagiat) est strictement interdite. Beaucoup de mauvaises notes ont été attribuées aux copies qui se sont contentées d'un couper/coller du texte en ajoutant parfois des mots qui n'ont pas forcément de sens avec l'ensemble de la phrase. Le non-respect du nombre de mots a été aussi sévèrement sanctionné. Par contre, la construction logique d'une réponse qui s'appuie exclusivement sur les éléments du texte et la richesse du répertoire lexical du candidat ont permis aux meilleures copies de se distinguer.

Vient ensuite la **question d'expression personnelle** :

« Les risques que comportent les problèmes de l'environnement sur la santé de l'homme sont au cœur des préoccupations discutées actuellement. En quoi consistent-ils ? »

La moyenne en **expression personnelle** est de **11,91 (11,22 en 2021)**, traduisant des notes très basses pour des candidats ne maîtrisant pas suffisamment la langue et des notes assez élevées pour des candidats qui ont fait preuve d'une maîtrise à la fois de la langue et de la méthode propre à cet exercice. Les copies les moins bonnes et qui ont été fortement pénalisées se sont caractérisées par l'absence de problématique ou de plan (introduction, développement et conclusion). Par ailleurs, le manque de réflexion personnelle et d'exemples concrets a parfois réduit l'argumentation à des affirmations générales, loin de tout exemple précis, ou à une simple exposition de convictions personnelles, voire de préjugés : cela donne l'impression d'une faible culture générale concernant la société arabe et ses problèmes. Le recours à

l'argumentation du texte de l'épreuve, le non-respect ou les indications faussement exagérées du nombre de mots ainsi que le plagiat du texte proposé dont certains ont usé et abusé ont été également sévèrement sanctionnés. Nous rappelons donc que cet exercice doit permettre aux candidats de montrer qu'ils possèdent de bonnes connaissances de l'actualité et de l'histoire du monde arabe. Ils doivent également montrer leur capacité à bien structurer leurs idées et à faire preuve d'un riche répertoire lexical. En effet, il n'est pas rare de constater que certains candidats ne composent qu'un seul paragraphe pour effectuer cet exercice ou bien qu'ils reprennent la question du sujet telle quelle, sans aucune reformulation, en guise de problématique.

Enfin, le **thème** obtient une moyenne de 09,92 (10,22 en 2021). Il est extrait d'un article publié dans *le Monde diplomatique* (octobre 2021) et évoque *la question de la maîtrise des problèmes environnementaux à travers l'emploi des nouvelles technologies*.

Comme pour la version, il va de soi que la traduction d'un texte dans les règles ne s'acquiert que par un entraînement régulier et une préparation sérieuse.

Les fautes de vocabulaire les plus récurrentes concernent des mots qui sont souvent d'usage courant tels que « *développeurs* », « *commission* », « *libéraux* », « *émissions* », « *déploiement* » ... etc. Même si le texte à traduire ne posait pas de problèmes particuliers de compréhension, des erreurs graves (telles que les règles d'accord, de conjugaison, de construction de l'annexion ou de l'emploi du relatif en arabe) sont encore courantes et ont empêché un certain nombre de candidats d'avoir une bonne note à cet exercice. Les correcteurs ont remarqué que de plus en plus de candidats commettent des fautes d'orthographe « élémentaires », inadmissibles à ce niveau.

Revoir les règles de la grammaire et de l'orthographe arabes pendant les deux années de la préparation est donc une nécessité afin de pouvoir s'exprimer dans une langue correcte, car, soulignons-le, la qualité de la langue est un critère essentiel de la notation pour l'ensemble des exercices.